

métropole

LE MAGAZINE #136 SEPT. OCT
2026

angersloiremetropole.fr



Bien loger les étudiants

Une rentrée pour apprendre, grandir et réussir

THIERRY BONNET



Christophe Béchu
président d'Angers Loire Métropole



“L'enseignement supérieur et la recherche constituent l'une des grandes forces d'Angers Loire Métropole.”

La rentrée est un moment important pour toutes les familles. Dans chacune des communes de notre agglomération, des milliers d'enfants et de jeunes retrouvent leur école, leur collège ou leur lycée. À tous les élèves, à leurs familles et aux professionnels qui les accompagnent, je souhaite une excellente rentrée, riche en apprentissages, en découvertes et en réussites.

Cette période est aussi marquée par l'arrivée de milliers d'étudiants venus de toute la France et de l'étranger. Ils choisissent l'agglomération angevine pour s'y former et construire leur avenir.

Ce choix nous honore autant qu'il nous oblige. L'enseignement supérieur et la recherche constituent l'une des grandes forces d'Angers Loire Métropole. La diversité des formations, le dynamisme de nos établissements, l'excellence de nos laboratoires et leurs liens avec les entreprises offrent un environnement favorable à la réussite. S'y ajoutent une vie culturelle riche, un territoire à taille humaine et une qualité de vie reconnue.

Cette attractivité a créé des besoins auxquels nous devons répondre. Pour étudier dans de bonnes conditions, encore faut-il pouvoir se loger. Dès 2019, face aux tensions constatées, nous avons pris l'engagement d'augmenter fortement l'offre de logements étudiants dans l'agglomération.

Cet engagement a été tenu. Depuis 2019, l'offre s'est considérablement développée grâce à la mobilisation d'Angers Loire Métropole et de ses partenaires. De nouveaux logements ont été créés et de nombreux projets accompagnés pour répondre à la progression des effectifs et à la diversité des besoins. Cette évolution améliore concrètement l'accueil des jeunes qui choisissent notre territoire.

Notre ambition est que chaque étudiant puisse rapidement trouver sa place, quelles que soient son origine ou ses ressources. Cela suppose de faciliter son installation, de rendre les services plus lisibles et de favoriser les rencontres.

Accueillir les étudiants, c'est enfin leur donner envie de découvrir l'agglomération, de s'engager dans sa vie associative, culturelle ou sportive et de nouer des liens avec ses habitants. Ils ne sont pas seulement de passage. Ils vivent ici, innovent, entreprennent et participent à la vitalité de nos communes.

Nous souhaitons leur donner envie de poursuivre leur parcours sur notre territoire, d'y trouver leur premier emploi, d'y créer une activité et, pourquoi pas, de s'y installer durablement. **Q**

Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Mathilde Cesbron. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Sitraka Guyot, Pascal Le Manio et Julien Rebillard. **Photo de une:** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** Agence Scoop communication 15867-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaie. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 71 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 3^e trimestre 2026. **ISSN:** 1772-8347.





44 millions de voyages ont été enregistrés sur le réseau Irigo en 2025, soit un million de plus qu'en 2024.

L'offre de transport évolue

Parmi les nouveautés de la rentrée: le plan des lignes évolue, les horaires sont étendus et les passages plus fréquents pour les bus à Angers et dans l'agglomération. Un transport à la demande en bus circule également la nuit à Angers.

Bus de nuit

Du jeudi au samedi, deux bus de nuit partent de la place de Lorraine pour l'un, de Cœur de Maine pour l'autre, avec des départs toutes les heures à partir de 1h30 du matin jusqu'à 5h30. Le bus au départ de Cœur de Maine circule à l'ouest d'Angers (Doutre, Lac-de-Maine...). Celui de la place de Lorraine, à l'est (Centre-ville, Madeleine...). Ces bus s'arrêtent à la demande des usagers et desservent toute la ville.

En parallèle, l'amplitude horaire des lignes 1 à 4 s'étend en soirée avec un dernier départ à 1h du matin au lieu de minuit auparavant.

Bus de jour

À Angers, la fréquence de passage des bus s'améliore le dimanche, réduite à toutes les 40-45 minutes au lieu de 1h-1h10 auparavant.

Le plan des lignes évolue aussi. Ainsi, la ligne 2 a désormais pour terminus Plateau Mayenne, à Avrillé, en desservant Le Quai, La Doutre et Les

Hauts-de-Saint-Aubin. La branche vers Saint-Barthélemy-d'Anjou reste inchangée. La ligne 8 reprend l'itinéraire de l'ancienne ligne 2 sur la commune de Beaucouzé et ne dessert plus Sainte-Gemmes-sur-Loire. À Angers, son tracé est également modifié. La ligne E20 passe désormais au cœur du campus Belle-Beille (arrêts Beaussier, Belle-Beille Campus, Le Nôtre) et rejoint ensuite la gare en 12 minutes. Sa fréquence est renforcée avec un bus toutes les 20 minutes contre 30 minutes auparavant.

Dans les autres communes, la ligne 41 vers Mûrs-Érigné est renforcée avec 18 passages par jour au lieu de 14 et un terminus proche du centre commercial. Les lignes 35 et 36 sont renforcées avec plus de rotations en journée.

Transport à la demande pour les zones d'activités

Un nouveau transport à la demande est expérimenté depuis Angers vers les zones d'activités de Saint-Barthélemy-d'Anjou

et de l'Océane, à Verrières-en-Anjou, pour couvrir les horaires décalés des travailleurs. Un véhicule jusqu'à neuf places récupère les usagers à un arrêt défini pour les transporter jusqu'à l'une des deux zones, du lundi au vendredi, entre 4h15 et 6h et entre 20h45 et 23h, au prix d'un ticket de bus.

Climatisation

Quatorze bus climatisés ont circulé cet été. 39 véhicules seront équipés l'été prochain et 91 à l'horizon 2029 sur une flotte de 150.

Tarifs

Le prix des abonnements n'évolue pas cette année. Seul le ticket unitaire augmente de 10 centimes, de 1,60 € à 1,70 €. Pour faciliter les paiements, il est possible d'acheter et de valider jusqu'à cinq tickets à la borne, à l'intérieur du bus, avec sa carte bleue en mode sans contact. **Q**

Toutes les nouveautés de l'offre de transports à retrouver sur irigo.fr.

Les Angevins produisent moins de déchets

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES



Le volume des déchets produits en 2025 dans le territoire représente 458 kg par habitant.

Selon le bilan annuel, les habitants de l'agglomération ont produit 141 333 t de déchets en 2025, soit 458 kg par tête. Cela représente une baisse de 4,4 % comparé à 2024. Le volume en déchèterie diminue, de 224 kg/hab en 2024 à 207 kg/hab en 2025.

Le volume des emballages est en baisse également, de 90 kg/hab en 2024 à 87 kg/hab en 2025.

Idem pour les ordures ménagères, de 167 kg/hab à 163 kg/hab. Les Angevins

font mieux que la moyenne nationale qui, dans cette catégorie, s'élève à 220 kg/hab.

Le chiffre des ordures ménagères devrait continuer à diminuer dans les prochaines années grâce à la montée en puissance de la collecte des déchets alimentaires. En 2025, 463 t de matière organique ont été collectées dans l'agglomération. Q

Horaires d'automne des déchèteries
sur.angersloiremetropole.fr/dechets

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le festival du voyage à vélo en octobre

Le 39^e festival international du voyage à vélo, organisé par l'association Cyclo-camping international, se tiendra au centre de congrès, à Angers, les 24 et 25 octobre. Il rassemble chaque année quelque 3 000 visiteurs venus s'informer par simple curiosité ou dans l'objectif de préparer un périple. Sur place : plus de 60 exposants (stands de vélocistes, matériel, associations, écrivains-voyageurs), une vingtaine de projections, conférences et ateliers.
festival.cyclo-camping.international

GETTY IMAGES



S'équiper en solaire facilement

Angers Loire Métropole lance un accompagnement pour passer au solaire simplement, quelle que soit la surface disponible chez soi. Ce service, assuré en partenariat avec l'association Alisée, est gratuit et valable à tout stade du projet. Il offre des conseils pratiques sur le matériel, son installation et l'optimisation de son utilisation. Il propose des achats groupés pour réduire les coûts et simplifier les démarches. Il peut aussi aider à faire le tri entre les démarchages et pratiques frauduleuses mais également suivre chaque étape administrative (déclaration de travaux en mairie, déclaration à l'assurance habitation, demande de raccordement si le projet est de revendre une partie de la production, signature d'un contrat de rachat de production...). Q

Contact : enr@alisee.org, 02 41 05 51 66.

EN BREF

BIG BANG DE L'EMPLOI

Les 8 et 9 octobre, la Région invite à découvrir des centaines de métiers, rencontrer les recruteurs et les entreprises du territoire. Au programme : conférences et job dating. Entrée libre. Place François-Mitterrand, à Angers. bigbang-emploi.fr

FORUM DE LA MARINE

Forum des métiers de la Marine nationale, les 9 et 10 octobre, de 9 h à 18 h, place La Rochefoucauld.

TERRA BOTANICA FÊTE L'AUTOMNE

Le parc du végétal ouvre du 3 octobre au 1^{er} novembre, les week-ends et tous les jours des vacances de la Toussaint, de 10 h à 18 h. Décorations aux couleurs d'automne, animations, spectacles et attractions revisités pour l'occasion. terraborotanica.fr

REMISE ÉTUDIANTE

Emmaüs offre une remise de 25 % pour les étudiants, jusqu'au 10 octobre, dans ses magasins de Saint-Jean-de-Linières et d'Angers. Valable à partir de 10€ d'achats sur présentation de la carte étudiante et en présence du détenteur. emmaus-angers.fr

REPAIR'CAFÉ GÉANT

L'association L'Établi organise un Repair'Café géant dans ses locaux des Ponts-de-Cé, le 15 octobre de 16 h à 19 h.

Sécheresse: l'été des tristes records

L'été 2026 fut celui des superlatifs avec des records à tous les étages: températures, nombre de canicules, durée de la sécheresse qui a joué les prolongations en septembre. Record également du point de vue de la consommation d'eau. L'usine de production d'eau potable des Ponts-de-Cé a distribué en moyenne 61 900 m³ d'eau par jour, avec un pic à 80 000 m³ fin juin, contre 53 700 m³ par jour à l'été 2023. *"La situation était pire cette année. À cause des canicules à répétition, notre consommation d'eau a été bien plus importante alors que la ressource n'a pas augmenté"*, explique Jean-Paul Pavillon, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge du Cycle de l'eau. En juillet, le territoire a été décrété en état de "crise" avec des restrictions pour les particuliers comme pour les collectivités. Angers Loire Métropole a ainsi réduit sa consommation d'eau de plus de 95 %.

Inquiétude pour l'année prochaine

Mais ces mesures d'urgence ne suffisent plus. *"Il est impératif de diminuer sa consommation tout au long de l'année"*, insiste Jean-Paul Pavillon.



THIERRY BONNET

La Loire à un niveau exceptionnellement bas, en juillet 2026, à La Daguenière.

Pour les collectivités, cela passe par des actions au long cours: planter toujours plus de végétaux économes en eau, continuer à désimperméabiliser, à créer des îlots de fraîcheur...

Pour son alimentation en eau potable, Angers Loire Métropole ne dépend pas des nappes phréatiques, puisqu'elle puise son eau dans la Loire, mais du soutien d'étiage aux barrages de Villers sur la Loire et de Naussac sur l'Allier.

Ce soutien consiste à maintenir le débit naturel du fleuve et de la rivière, lorsqu'il est trop faible, en ajoutant de l'eau prélevée dans des réserves. Normalement, ce soutien s'arrête en septembre. Mais cette année, il pourrait durer au-delà du mois d'octobre. *"L'inquiétude est pour l'année prochaine. Si nos barrages ne se remplissent pas ou avec du retard, quel sera leur niveau l'été prochain ?"*, s'interroge l'élu. ■

Soutenue par l'agglomération, la Sadel rouvre ses portes



THIERRY BONNET

En 2024, Savoirs Plus, propriétaire de la Sadel, choisit de se séparer de ses magasins pour recentrer son activité. La librairie, située rue Vaucanson à Angers, est alors menacée de fermeture. Dans la foulée, quatre salariés décident de la reprendre sur la base d'une SCIC, Société coopérative d'intérêt collectif. Ce modèle d'entreprise réunit autour d'une même gouvernance les salariés, les clients souscripteurs et quelques partenaires (collectivités, associations et acteurs de l'économie sociale et solidaire). Le 16 février dernier, en guise de soutien à la Sadel, le conseil communautaire d'Angers Loire Métropole vote son entrée au capital de la SCIC à hauteur de 25 000 €, soit un quart des fonds nécessaires pour la réouverture du magasin qui a eu lieu en juin. En plus de la librairie-papeterie, la Sadel propose également un espace-atelier et un coin café. Elle compte programmer des événements et lancer un club de lecture. ■

Bien loger les étudiants

La tension retombe doucement dans le secteur du logement étudiant, notamment grâce aux trois résidences de Belle-Beille à loyers encadrés, inaugurées en 2025, et à une offre globale qui s'étoffe depuis 2019.

J'ai la vue sur la cathédrale d'Angers comme d'autres ont la vue sur la tour Eiffel", plaisante Méline, 20 ans. Elle occupe depuis janvier ce studio de 18m² au sein de la résidence Jean-Zay, dans le quartier de Belle-Beille. Sur le mur bleu turquoise de sa chambre, Méline a épinglé des photos de ses amis. Sur les étagères imbriquées dans son lit, l'étudiante en master Sciences de l'éducation a rangé ses romans préférés et entassé des dizaines de pelotes de laine. "J'ai toujours un tricot en cours", ajoute celle qui souhaite devenir professeur documentaliste. Le studio comporte également un coin bureau agencé avec du mobilier de réemploi, une kitchenette, un grand placard et une salle de bain que Méline juge spacieuse. "Avant, j'étais dans une chambre de 9m² avec une salle d'eau incluse vraiment minuscule. Passer à un studio de 18m², ça me change la vie", explique l'étudiante boursière. Jean-Zay est l'une des trois nouvelles résidences du campus de Belle-Beille avec Jeanne-Héon-Canonne et Mathilde-Alanic. Commanditées par le bailleur social Angers Loire Habitat et gérées par le centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) de Nantes-Pays de la Loire, elles ont été inaugurées en septembre 2025.

À elles trois, elles représentent 620 logements supplémentaires à loyer encadré (400€ charges comprises), destinés à des élèves boursiers. "Ces 620 logements ont permis d'augmenter l'offre du Crous de 40% dans le quartier universitaire de Belle-Beille et de 25% dans toute la ville d'Angers. C'est la première année depuis 2019 que nous ressentons enfin une baisse de tension sur

les demandes", explique Xavier Labiste, directeur du Pôle Hébergement Belle-Beille pour le Crous. Angers compte 47 000 étudiants, soit un tiers de la population de la ville. Cet effectif n'a cessé de croître jusqu'à aujourd'hui, entraînant des tensions sur le marché locatif.

Une prouesse technique

Pour répondre à ce besoin de logements, les trois résidences de Belle-Beille ont été bâties en tout juste un an. Un temps record. "Les salles d'eau sont arrivées déjà construites. Les façades ont été assemblées en usine. C'était impressionnant de les voir posées d'un bloc grâce à des grues", se souvient Xavier Labiste, aux premières loges des travaux. "C'est à la fois une prouesse technique et le fruit de la mobilisation de tous les acteurs", renchérit

Jeanne Behre-Robinson, vice-présidente d'Angers Loire Métropole en charge de l'Urbanisme et du Logement. "On s'y sent bien, approuve Méline. Même quand le campus grouille d'étudiants, les chambres restent calmes."

Ces trois résidences ne sont pas les seules à être sorties de terre ces dernières années. Depuis 2019, 2 986 places destinées aux étudiants ont été créées: 1 687 sur le marché privé, 794 en Crous et 378 en résidences gérées par les bailleurs sociaux ainsi que quelques places en foyers de jeunes travailleurs ou en coliving (qui combine espaces partagés, chambres privées et services inclus). "Angers Loire Métropole a favorisé la construction de logements étudiants ces dernières années. L'offre a ainsi augmenté de 53% en sept ans. Nous avons atteint nos objectifs", estime Jeanne Behre-Robinson. Q

"L'offre a augmenté de 53% en sept ans."



Méline, 20 ans, étudiante en Sciences de l'éducation, occupe un studio de 18 m² au sein de la résidence Jean-Zay sur le campus de Belle-Beille, à Angers. Ci-dessous, la résidence Jeanne-Héon-Canonne. Ces nouveaux bâtiments ont été construits en un an seulement, un temps record, pour répondre à un besoin urgent de logements étudiants.



“Je voulais rendre service à un étudiant”

“Je sais à quel point il est compliqué pour les étudiants de trouver un logement à un prix raisonnable car je l’ai vécu avec ma fille. Alors, j’ai eu envie de les aider. J’avais une chambre disponible mais je ne savais pas vers qui me tourner pour la louer”, explique Sonia, mère de deux enfants aujourd’hui adultes. Elle entend parler de l’association Habitat Jeunes David-d’Angers par une amie et prend contact. La structure propose une solution d’hébergement temporaire chez l’habitant à des jeunes, entre 15 et 30 ans, en mobilité scolaire ou professionnelle. Ce service s’adresse principalement à des étudiants stagiaires, des alternants mais aussi aux apprentis ou aux jeunes actifs.

Dans ce cadre, depuis début septembre, Sonia accueille Louis, 22 ans. Cet alternant, futur opticien, passe deux jours à l’école à Angers et trois jours en magasin à La Roche-sur-Yon. Il loge ainsi chez Sonia deux à trois nuits par semaine à un tarif imbattable: 15 euros par nuitée en été et 17 euros en hiver avec un plafond de 270 euros mensuel en été et 290 euros en hiver. Chacun y trouve son compte. “Cela m’évite d’avoir à payer deux loyers entiers. J’aime aussi le fait de ne pas être seul, de pouvoir prendre le repas en commun le soir”, explique



JEAN-PATRICE CAMPION

Grâce à l’association Habitat Jeunes David-d’Angers, Sonia loue une chambre de sa maison angevine à Louis, 22 ans, étudiant en alternance.

Louis qui apprécie la compagnie de sa logeuse. La réciprocité est vraie. “Louis n’est jamais à court de discussion! Il s’intéresse beaucoup à mon parcours. Par exemple, j’ai 37 ans de carrière au sein de la même entreprise et cela l’étonne énormément. Il m’a posé plein de questions à ce sujet”, sourit Sonia.

75 binômes en 2025

Le binôme a signé un accord tripartite avec l’association Habitat Jeunes David-d’Angers. En cas de problème, l’association assure la médiation.

L’hébergeur doit, entre autres, proposer une chambre de plus de 9m². Les binômes sont formés en fonction de certains critères: modes de vie de chacun, transport, lieu d’étude ou de travail... L’association dispose d’un vivier de 80 logeurs partout dans l’agglomération. En 2025, elle a permis à 75 tandems de s’associer. **Q**

Pour être hébergé, hébergeur ou devenir mécène de l’association, informations au 02 41 24 37 37 ou hth@ahjda.fr mais aussi sur le site ahjda.fr

Un atlas du logement étudiant



JULIEN REBILLARD / ARCHIVES

Résidences universitaires publiques et privées, foyers et logements du Crous sont recensés dans un atlas en ligne. “Cet atlas présente l’offre de logements mais aussi les démarches pour y accéder”, indiquait Benjamin Kirschner, adjoint à la Jeunesse et à la Vie étudiante à la Ville d’Angers, lors de la présentation du dispositif en 2023 (photo). Hébergé sur le site de l’Aura (Agence d’urbanisme de la région angevine), l’atlas prend la forme d’une cartographie qui situe les logements par rapport aux lieux d’études. “Les transports, les équipements culturels, sportifs et de loisirs y apparaissent pour faciliter la découverte de la ville”, complète Benjamin Kirschner. En parallèle, le guide du premier logement, riche en conseils pratiques, est disponible en ligne ou sur place au J, Angers connectée jeunesse, place Imbach, à Angers. **Q**

angersloiremetropole.fr/logement-etudiant



47 000 étudiants à Angers en 2026 contre 45 000 en 2024. Cet effectif devrait rester stable jusqu'en 2030 environ puis diminuer en raison de la baisse démographique.



8 620 lits ou chambres dédiés aux étudiants en 2026 recensés dans l'agglomération, dont 7 515 à Angers. Le reste à Saint-Barthélemy-d'Anjou, Avrillé, Trélazé, Verrières-en-Anjou ou encore Écouflant et Les-Ponts-de-Cé.



71% des étudiants habitent à Angers dont 42% sur le campus de Belle-Beille (enquête Aura sur la vie étudiante 2024).



GETTY IMAGE - ANDREI310

LE SAVIEZ-VOUS ?

Que faire en cas de logement insalubre ?

Si un locataire, étudiant ou non, rencontre un problème d'insalubrité dans son logement, il peut déposer un signalement en ligne via la plateforme numérique signal-logement.beta.gouv.fr. La plateforme permet de constituer un dossier qui peut être consulté à tout moment et alimenté avec de nouveaux éléments. Une fois le signalement déposé, le bailleur est contacté en premier lieu par la plateforme. Sans réponse de sa part, une visite du logement concerné est effectuée. *“Le service Prévention des risques de la Ville d'Angers assure alors une forme de médiation. Nous recevons les personnes et un inspecteur de salubrité est mandaté sur place pour constater”,* explique Jeanne Behre-Robinson, vice-présidente d'Angers Loire Métropole en charge de l'Urbanisme et du Logement mais aussi adjointe à la Ville d'Angers sur les mêmes thématiques. La visite de cet inspecteur de salubrité peut mettre en évidence une infraction commise : soit par le propriétaire qui se voit alors contraint d'entreprendre des travaux, soit par le locataire qui doit respecter la loi concernant l'entretien du logement. ■

3 QUESTIONS A...



Jeanne Behre-Robinson
vice-présidente en charge de l'Urbanisme et du Logement

Le secteur du logement étudiant est-il encore sous tension ?

La tension a diminué. 2025 a été la première année où la rentrée s'est déroulée de manière plus fluide aussi bien sur le marché privé que sur le marché du logement social géré par le Crous. La tension a diminué notamment parce que l'offre a augmenté grâce aux 620 studios répartis dans les trois nouvelles résidences de Belle-Beille inaugurées en 2025, mais aussi à un certain nombre d'opérations privées.

L'objectif est-il toujours de construire ?

Nous avons pris la décision de freiner la construction de résidences privées par des promoteurs. Nous estimons leur nombre suffisant. S'il reste des offres à construire, nous allons privilégier le logement social étudiant en partenariat avec le Crous où les loyers sont encadrés. Depuis 2019, période où la crise du logement a connu son apogée, près de 3 000 logements ont été construits dont 1 687 en résidences privées et 794 en logement social.

Comment anticiper la future baisse démographique ?

À Angers, les étudiants ont trouvé leur place. Ils représentent un tiers de la population angevine. Ils font partie de la vitalité de la ville. Nous pressentons, notamment au travers de nos échanges avec l'université et les autres écoles angevines, qu'Angers restera attractive car c'est un territoire à taille humaine, à la fois dynamique et sûr. Mais aussi parce que l'offre d'enseignement y est de qualité avec une grande diversité de formations. Donc, oui, nous allons connaître une baisse mais probablement pas un effondrement des effectifs. ■

MARIO CAMPONE
directeur de l'Institut
cancérologique de l'Ouest



Depuis 2002, Mario Campone est oncologue spécialisé dans le traitement du cancer du sein, à l'Institut cancérologique de l'Ouest (ICO). En 2016, il devient directeur de l'ICO, reconduit pour cinq ans en 2026. L'ICO est labellisé centre de référence des cancers gynécologiques et du sein. Avec 50 000 patients par an, il est le troisième centre de lutte contre le cancer derrière l'institut Curie à Paris et Gustave-Roussy en région parisienne.

“Le cancer est inhérent à la vie”

I Quel est le rôle de l'Institut cancérologique de l'Ouest (ICO) ?

L'ICO est né il y a 12 ans de la fusion entre les centres de lutte contre le cancer d'Angers et de Saint-Herblain, en Loire-Atlantique. Ces deux instituts ont plus de 100 ans. Celui d'Angers est né en 1925 grâce à la découverte de l'irradiation par Marie Curie. À l'époque, des échantillons de radium ont été distribués dans différentes villes, dont Angers, pour traiter le cancer par radiothérapie. En 1945, un décret du général de Gaulle crée officiellement les centres de lutte contre le cancer. Ils sont une

émanation directe du Conseil national de la Résistance. Ils ont pour mission les soins, la recherche, l'enseignement et la prévention dédiés à 100% au cancer.

“Contre le cancer de l'utérus, faites vacciner vos ados, garçons et filles.”

I Cela fait donc 100 ans que la médecine lutte contre le cancer...

Le cancer est inhérent à la vie. Quand la vie est née sur terre, les cancers sont nés aussi. Les premiers cas diagnostiqués sont des tumeurs osseuses chez les dinosaures... Le cancer fait partie du processus de vieillissement. L'âge explique plus de 50% des cas.

I L'ICO est notamment spécialisé dans le traitement du cancer du sein. Où en est la lutte ?

Leur nombre augmente. C'est lié au taux croissant de dépistage qui permet de les détecter en plus grand nombre et plus tôt. Les chances de guérison augmentent aussi grâce à la chirurgie et à la radiothérapie toujours plus perfectionnées. Grâce aussi aux traitements pour éviter la rechute. Dans plus de 90% des cas, les femmes guérissent. Dans les 10% qui restent, les progrès thérapeutiques permettent de prolonger la vie.

I Quelle est l'importance d'Octobre rose (voir encadré) dans le combat pour le dépistage ?

Il est éminemment important. Son impact sur le dépistage est très positif. Et si on guérit autant, c'est grâce à la mammographie à réaliser tous

les deux ans à partir de 50 ans. En Maine-et-Loire, le taux de dépistage est bon, 53%, quand la moyenne nationale est de 47%.

I Pourquoi les femmes sont-elles autant touchées par cette maladie ?

Le cancer du sein est lié aux hormones que sont les œstrogènes. Plus une femme sera précoce dans sa puberté et tardive dans sa ménopause, plus le risque de cancer s'accroît. La longue imprégnation des œstrogènes favorise ce processus. La maladie met en moyenne entre 15 et 20 ans à se développer.

I Que peut-on faire pour minimiser le risque ?

La fonction du sein est de fabriquer du lait pour nourrir le bébé. Il acquiert sa fonctionnalité pendant la grossesse. Avant cela, ses cellules restent immatures et donc très fragiles. Plus on est enceinte jeune, plus tôt l'organe acquiert sa maturité, moins le risque de développer un cancer est important. Le nombre de grossesses et l'allaitement sont protecteurs. Mes propos ne visent aucunement à culpabiliser les femmes. C'est simplement ce que la science a démontré.

I Et au quotidien, que peut-on faire ?

L'alcool, le tabac, un régime alimentaire riche en graisse sont des facteurs aggravants. Nous étudions aussi le rôle des pesticides et de la pollution. Sont-ils directement impliqués dans la formation d'un cancer ? La question n'est pas encore tranchée. La moyenne d'âge pour un cancer du sein est de 50 ans mais les cas augmentent légèrement chez les femmes jeunes. D'où cette hypothèse que l'environnement et les pesticides peuvent intervenir.

I Quid du cancer de l'utérus ?

Il existe une prévention radicale et à portée de tous : le vaccin contre le papillomavirus. Les Australiens ont éradiqué le cancer du col de l'utérus en vaccinant toutes les filles mais aussi tous les garçons qui peuvent transmettre le virus à l'origine de ce cancer. En France, il est indispensable de faire vacciner ses ados, garçons comme filles. ■

Octobre rose, le 11 octobre

Le comité féminin 49 organise courses, marches et animations au lac de Maine. Recettes versées à la prévention des cancers féminins.

Inscription et information sur comitefeminin49.fr

Exposition “Les Krâneuses qui Tétonnent” proposée par la Ville d'Angers du 3 au 30 octobre, rue Lenepveu.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Zone de Turbulences, du théâtre qui secoue

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



Le festival de théâtre pour ados et enfants se déroule du 27 octobre au 8 novembre.

Cette Zone de Turbulences a tout pour scotcher petits et grands à leur fauteuil. La 4^e édition du festival de théâtre bisannuel, organisé par le Théâtre de l'Hôtel de Ville (THV) de Saint-Barthélemy-d'Anjou, revient du 27 octobre au 8 novembre avec des spectacles dans toute l'agglomération. Au programme de cette manifestation qui s'adresse aux enfants et aux ados: un théâtre d'ombres et de marionnettes sur l'amitié et la force de suivre ses rêves (*Pierre & Plume*, 3 ans et plus, le 27 octobre à l'espace du Séquoia à Corné), une fable sur l'adolescence ou comment vaincre sa solitude par l'imagination (*Pieuvres*, 9 ans et plus, le 27 octobre à la Maison de la culture et des loisirs de Beaucouzé et le 4 novembre au centre Brassens à Avrillé), un DJ set qui remonte le temps au son de Daft Punk et se termine en dance-floor géant (*Secret de Beatmakers*, 5 ans et plus, le 28 octobre au Chabada à Angers), une histoire de basse-cour peu accueillante (*Bêêêête*,

marionnettes et jeux de lumières, 3 ans et plus, le 8 octobre salle Emstal aux Ponts-de-Cé), un spectacle musical déjanté sur des moustiques qui piquent et le changement climatique (*ÇA PIQUE!*, à partir de 6 ans, le 29 octobre au Carré des Arts à Verrières-en-Anjou), du théâtre de bruitage sur la peur de l'autre et de l'inconnu avec, en prime, un loup en slip (*Le Loup en slip*, 5 ans et plus, le 1^{er} novembre au THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou).

Racine et train fantôme

Mais aussi, l'œuvre de Racine revisitée (*Qui n'a pas tué Andromaque*, 14 ans et plus, le 5 novembre salle Emstal aux Ponts-de-Cé) ou encore un drôle de train fantôme où se mêlent apparitions, disparitions, bestioles rigolotes qui provoquent des petites frousses et des grands éclats de rire (*Monster parade*, 7 ans et plus, les 6 et 7 novembre au Quai à Angers)... Q

Programme complet et billetterie sur zone-de-turbulences.fr

EN BREF

Loire-Authion

DU ROCK ET DES VACHES, LE 10 OCTOBRE

Le festival accueillera DJ Lus, la fanfare Olaitan Brass Band, le chanteur de reggae Marcus Gad & Tribe, le groupe de ska-rock La Ruda, les Espagnols The Locos. À partir de 19 h à l'espace Jeanne-de-Laval, à Andard. Tarifs: 25 € sur place et 21 € sur réservation. Le 11 octobre, place à du Rock et des Veaux pour les plus jeunes à partir de 14 h 30 avec arts du cirque, jeux géants et concert de The Wackids-Futur "2000" à 16 h. durocketdesvaches.com

LA'TITUDE, LE 18 OCTOBRE

Au programme de cette 8^e édition: deux parcours de course (10 et 18 km) et trois randonnées pédestres (3, 10 et 14 km). Inscription sur espace-competition.com: 4 € pour les adultes, gratuit pour les moins de 18 ans, 1 € reversé au Téléthon. Garderie gratuite pour les enfants de 3 à 12 ans. (Places limitées et sur inscription: evenementiel@loire-authion.fr)

Beaucouzé

LA FÊTE DE LA SOUPE, LE 30 OCTOBRE

La Fête de la soupe s'installera dans le parc du Prieuré. Au menu: ateliers cuisine, concours de la meilleure soupe et dégustation à partir de 17 h. Plus d'informations auprès du CCAS de Beaucouzé (02 41 48 18 59, social@beaucouze.fr).

Longuenée-en-Anjou

TRAIL DE L'ANJOU

Le 24 octobre, à 18 h, coup d'envoi de la course des ombres: 12 km au départ du château du Plessis-Macé. Tarifs et inscriptions sur traildelanjou.fr

Montreuil-Juigné

Un potager pour deux

“Mon plaisir, c’est de m’asseoir dans mon jardin le soir avec un livre et de contempler notre beau potager”, s’enthousiasme Jacqueline. La septuagénaire, habitante de Montreuil-Juigné, est fière de voir s’épanouir courgettes, tomates, concombres, poivrons, épinards, betteraves rouges, échalotes, choux de Bruxelles, pêches, raisins et haricots enroulés sur de drôles de tipis. Ce “beau” potager, Jacqueline le doit en partie à Pierrick, jeune retraité, également montreuillais, avec qui elle le cultive. Le binôme a été mis en relation par l’intermédiaire de Happy Transition, association locale en faveur de l’écologie et de la solidarité. “Je vis seule depuis cinq ans. Je n’avais pas les épaules pour cultiver un potager entier. J’en ai parlé par hasard au sein de l’association dont je suis membre”, explique Jacqueline. “J’avais postulé auprès de la mairie pour bénéficier d’un potager familial mais la liste d’attente était d’un an environ alors la mairie m’a dirigé vers Happy Transition”, poursuit Pierrick.

“Elle n’est plus toute seule dans son jardin”

Le duo s’est rencontré une première fois pour faire connaissance. *“Je me souviens lui avoir adressé un long SMS de motivation au tout début”, évoque Pierrick, amusé. Ils ont ensuite rédigé une charte pour fixer quelques règles. “Nous nous sommes mis d’accord sur les horaires: je ne passe pas avant 9h, pas après 19h. Je ne viens pas le dimanche ni lorsque Jacqueline reçoit ses enfants chez elle le week-end”,*



Jacqueline et Pierrick dans leur potager, à Montreuil-Juigné.

poursuit-il. “Mais chaque binôme est libre de déterminer son propre cadre”, explique Lydie, présidente de Happy Transition. Si un problème survient, l’association intervient en tant que médiateur.

Ce qui était au départ de l’entente s’est mué en complicité. “Quand il vient, je descends toujours lui faire un petit coucou et discuter”, précise Jacqueline. “Je lui rends d’autres services, du bricolage par exemple, ou alors on s’échange des plats. Et puis, quand je suis là, elle n’est plus toute seule dans son jardin alors elle trouve plus facilement la motivation de tondre sa pelouse ou de tailler ses haies”, ajoute Pierrick. Q

Informations : happytransition@girofile.org

Bouchemaine

L’école à vélo et avec le sourire

Chaque vendredi, les petits Bouchemainois se rendent à l’école à vélo, grâce à des lignes de “vélobus”. Le principe ? Chaque enfant enfourche son biclou et forme un convoi guidé par trois parents. *“Un adulte devant pour guider, un adulte derrière pour sécuriser et un au milieu au cas où un enfant aurait besoin de s’arrêter”, détaille Mathieu Moullé, membre de l’association Bouchemaine à vélo. Ce parent d’élèves est à l’origine de l’initiative démarrée en 2024. L’école du Petit-Vivier est alors reliée par deux lignes de vélobus. En 2026, au tour de l’école du Château d’être desservie par trois lignes dont l’une s’étend tout de même sur 4 km. Environ 40 écoliers participent aux trajets chaque vendredi. “Nous proposons ces trajets en vélobus une fois par semaine pour que cela reste un plaisir pour tout le monde. Le but est avant tout pédagogique: rendre les enfants plus autonomes et leur montrer que ce n’est pas sorcier de se déplacer à vélo”, explique Mathieu Moullé. Le projet est soutenu par la Ville de Bouchemaine. “La commune a testé tous les trajets que nous avons définis. Elle a facilité certains tracés de ligne et lorsque nous lui remontons des difficultés rencontrées sur la route, elle se montre très réactive”, salue-t-il. Q*

Renseignements sur bouchemaineavelo.fr ou bouchemaineavelo@gmail.com



Le vélobus vers l’école du Château, à Bouchemaine.

Les sciences pour tous

Pour l'équipe de l'association Terre des sciences, l'été est propice au rangement. Ses locaux, situés sur le campus de Belle-Beille à Angers, compilent bon nombre d'outils, accessoires, jeux, inventions. Des Lego côtoient un fer à souder. Aux murs, sont placardés des panneaux de mise en garde contre l'utilisation de la scie sauteuse, scie thermique ou de la perceuse. Dans la réserve s'amoncelle du matériel de toute nature : des malles, des lampes, des épaisseurs, des contenant en verre remplis de terre de différentes consistances. Un repaire digne de MacGyver ! *"Nos médiatrices sont des bricoleuses qui réalisent souvent elles-mêmes leurs supports pédagogiques"*, sourit Vincent Millot, directeur de Terre des sciences. La structure angevine œuvre depuis 1992 à promouvoir la culture scientifique auprès du public. Son action vise à rendre les savoirs accessibles à tous, à stimuler la curiosité et à mettre en lumière les enjeux scientifiques et technologiques. Pour ce faire, les médiatrices de Terre des sciences, Pauline, Charlène et Maéna, interviennent sur demande dans tout établissement, notamment auprès des écoles. *"Nous accompagnons la Ville d'Angers sur les temps d'activités périscolaires. Nous organisons, par exemple, un atelier où les élèves doivent construire leur propre robot"*, détaille Vincent Millot.

Au CHU auprès des enfants malades

L'association met son grain de sciences partout où elle peut, dès qu'elle en a l'opportunité. Ainsi, elle collabore avec le château d'Angers, la collégiale Saint-Martin, le muséum des sciences naturelles,



Vincent Millot, directeur de Terre des sciences, et Christine Sybille, chargée de communication, dans les locaux de l'association sur le campus de Belle-Beille, à Angers.

l'institut municipal, la Ligue pour la protection des oiseaux... dans le cadre d'expositions ou d'événements. *"Avec le musée des beaux-arts également. Lors de l'exposition Digital Floralia, nous avons animé un atelier avec une prof de maths pour expliquer les fractales au cœur de l'œuvre de Miguel Chevalier"*, précise le directeur de l'association. Et lors de la prochaine Fête de la science, qu'elle organise en octobre à l'échelle régionale (voir encadré), l'équipe se rendra au CHU d'Angers auprès des enfants malades pour leur proposer des activités. Le but ? Les faire s'émerveiller avec les sciences. Quand elle ne se déplace pas devant le public, Terre des sciences met à disposition des enseignants, bibliothécaires ou autres acteurs institutionnels des malles pédagogiques à emprunter via le site internet de l'association. Ces malles contiennent du matériel et de la documentation pour constituer

un atelier ou une exposition sur des thèmes variés comme les femmes et les sciences, les aliments et la cuisine ou encore l'ingénierie. **Q**

Tous les rendez-vous de la rentrée sur terre-des-sciences.fr en s'inscrivant à la newsletter.

La Fête de la science en octobre

L'association Terre des sciences coordonne La Fête de la science au niveau régional. Cette année, l'événement aura pour thème "Saveurs, savantes" consacré à l'alimentation et prendra place du 2 au 12 octobre dans 90 communes participantes. Angers accueillera le Village des sciences, les 10 et 11 octobre, à l'École des Arts-et-Métiers. Au menu : parcours sensoriels, quiz, ateliers, jeux et conférences avec des chercheurs. Gratuit et accessible à tous. Programme complet à retrouver sur fetedelascience-paysdelaloire.fr

Toutes les sorties sur

www.angers.fr/agenda
et l'appli Vivre à Angers

À L'AFFICHE

LE RETOUR DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATATION ÉLITE

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES



La piscine Jean Bouin, à Angers, accueillera cet événement majeur du 29 octobre au 1^{er} novembre. Organisée par Angers Natation Course, la compétition verra s'affronter quelque 450 nageurs de plus de 100 clubs différents. L'occasion de venir encourager les meilleurs comme Maxime Grousset, Marie-Ambre Moluh, Pauline Mahieu, Mewen Tomac, Yohann N'doye-Brouard, Béryl Gastaldello, Marie Wattel... tout juste sortis des championnats d'Europe de Paris avec leur moisson de médailles. Angers recevra ce championnat de France pour la 9^e fois depuis 2009. La dernière fois, c'était en 2023 (photo) avec la présence de Florent Manaudou avant les Jeux olympiques de Paris 2024.

Informations et ouverture prochaine de la billetterie sur angers-natation.com

LES ROIS DE LA GLISSE À ANGERS

ANTONIN ALBERT / FFSCG



Du 23 au 25 octobre 2026, l'IceParc accueillera, pour la cinquième année consécutive, le Grand Prix de France de patinage artistique, prestigieuse étape du circuit international ISU Grand Prix. Le rendez-vous réunira les meilleurs patineurs de la planète pour une compétition de très haut niveau. Le public retrouvera des étoiles bien connues du paysage français : Adam Siao Him Fa, double champion d'Europe, médaillé de bronze aux championnats du Monde et vainqueur du grand prix à Angers en 2023 et 2024 et François Pitot, médaille d'argent aux championnats de France en 2025. Mais aussi les couples Kovalev (photo), Aurélie Faula et Théo Belle, Megan Wessenberg et Denys Strekalin. La compétition permettra d'applaudir la jeune garde dont Ève Dubecq, 19 ans, médaillée de bronze au championnat de France 2024 et Samy Hammi, 24 ans. À ne pas manquer, le gala de clôture, le dimanche soir, pour un spectacle de haute voltige.

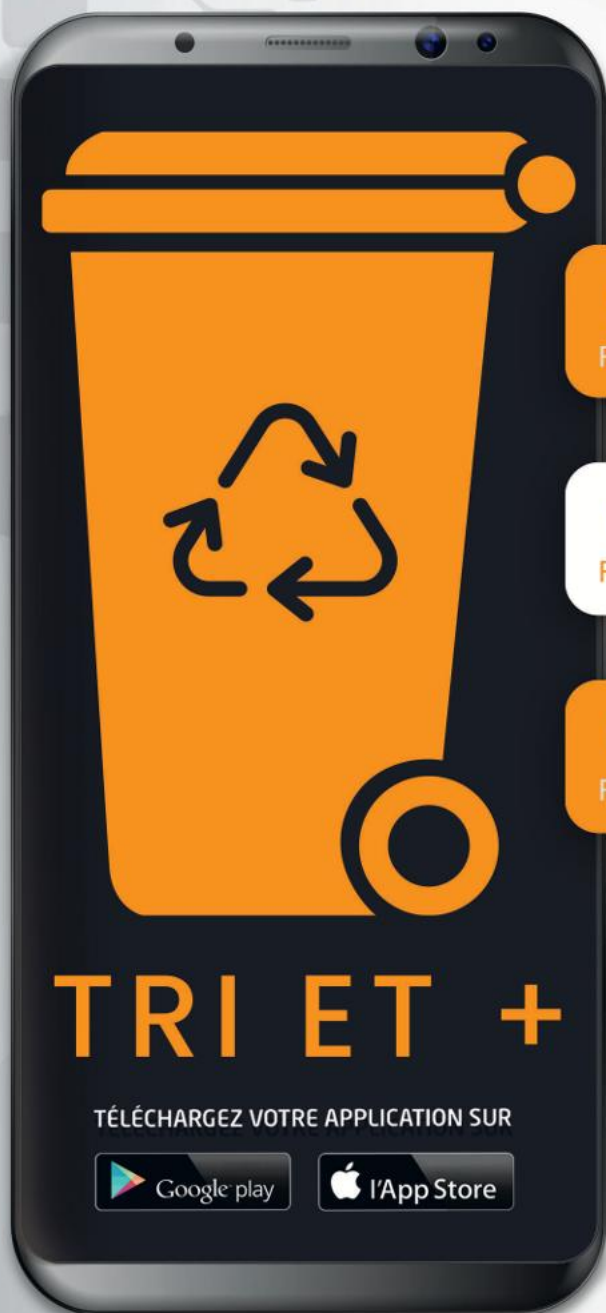
Informations sur ffsportsdeglace.fr

Billetterie : billetweb.fr/grand-prix-de-france-2026

TÉLÉCHARGEZ

TRI ET +

L'APPLI QUI GÈRE MES DÉCHETS



Favoris

Quand sortir
mes poubelles ?



Favoris

Où déposer
mes déchets ?



Favoris

Comment trier
mes déchets ?

TRI ET +

TÉLÉCHARGEZ VOTRE APPLICATION SUR



Google play



l'App Store

**ADOPTONS
LES BONS
GESTES !**

 **NOS DÉCHETS
FAISONS TOUT POUR LES RÉDUIRE**